

## « Une expérience que je conseille à n'importe qui »

Le volet lycéen du Concours de plaidoiries pour les Droits de l'Homme avait lieu hier, au Mémorial. La jeunesse a porté de grandes causes avec une éloquence rare dans une atmosphère détendue.

### Reportage

Le Mémorial de Caen n'est jamais plus juvénile que lors du Concours de plaidoiries pour les Droits de l'Homme. Ce vendredi, à 9 h 30, la jeunesse afflue dans le hall : pas moins de 700 lycéennes et lycéens prennent place, dans une atmosphère scolaire, mais détendue. 300 de plus suivent l'événement en distanciel.

**« On attend de découvrir ce que les gens ont à nous dire. C'est notre première fois ici, l'ambiance est géniale »**, explique Johan, l'un des jeunes étudiants présents dans le public. **« On vient du lycée Jeanne-d'Arc de Caen, du coup on vient souvent au Mémorial, mais on voit jamais autant de jeunes, c'est génial »**, s'enthousiasment Clémentine, Capucine et Ombeline.

### Des candidats « solidaires »

Dans les coulisses, les 14 participants au Concours de plaidoiries se préparent. Certains décompressent, discutent devant le petit-déjeuner mis à leur disposition, échangent autour de grandes causes. D'autres restent concentrés, dans leur bulle, assis dans un coin, les écouteurs dans les oreilles. **« Il y a une bonne ambiance, c'est super bienveillant, on s'entend tous bien. Mais c'est vrai que c'est un peu stressant »**, sourit Emma Lizzana, qui montera sur la scène une heure plus tard.

**« L'esprit n'est pas trop à la compétition, il y a une vraie solidarité ici »**, renchérit Clélie Lamirault, également participante au concours avec sa plaidoirie intitulée « Femme, fille, objet ». C'est le moins que l'on puisse dire. Au gré de la journée, à chaque fois que l'une ou l'un d'entre eux monte sur l'estrade, une salve d'applaudissements retentit dans la loge étudiante, les encouragements pleuvent.

« J'avais le cœur qui battait à cent à l'heure »

Retour dans le hall. Alors que Rudy Reichstadt, directeur de l'Observatoire du conspirationnisme et président du jury prend la parole, un peu après 10 h, le moment devient solennel. Le temps semble suspendu à son discours, fort, évidemment tourné vers la situation en Ukraine. Son éloquence ne laisse planer aucun doute sur la qualité des plaidoiries qui vont suivre.

Au sortir de la scène, chacun semble soulagé, heureux. **« C'est une expérience que je conseille à n'importe quelle personne qui souhaiterait s'investir et défendre une cause qui lui tient à cœur »**, s'exprime Tom Mallet. **« J'avais le cœur qui battait à cent à l'heure, s'amuse Juliette Mazet. Mais une fois sur scène, j'ai vu que tous les gens étaient bienveillants, ça s'est super bien passé. »** Au fil des heures, les candidats s'enchaînent. La parole, elle, n'a jamais été aussi libérée. Entre chaque intervention, le public peut savourer les dessins d'Emmanuel Chaunu, dessinateur de presse.

À 15 h 25, la dernière plaidoirie s'achève, entraînant avec elle la délibération des jurys. Le verdict est tombé peu après 17 h : Flavio Cicu-Acconcia, du lycée Louis-Pasteur de Strasbourg, est ainsi sacré lauréat du Concours de

plaidoiries lycéen grâce à son texte, intitulé « Un souffle artistique coupé ». Et au vu du niveau présenté ce jour, il y a de quoi exulter.

Jérôme BEQUET.



Le Concours lycéen de plaidoiries pour les Droits de l'Homme, qui s'est déroulé au Mémorial de Caen, a rassemblé des étudiants d'une éloquence édifiante. Ici, Emma Lizzana du lycée Notre-Dame, à Mende. Stéphane Geufroi/Ouest-France